AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA ⇨Sécurité alimentaire
Secrétariat exécutif d'AVI - AMASSA BP E404, Bamako, Mali
Tél +227 20 72 22 93 contact@av-international.org
www.av-international.org www.facebook.com/afrique.verte.international

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

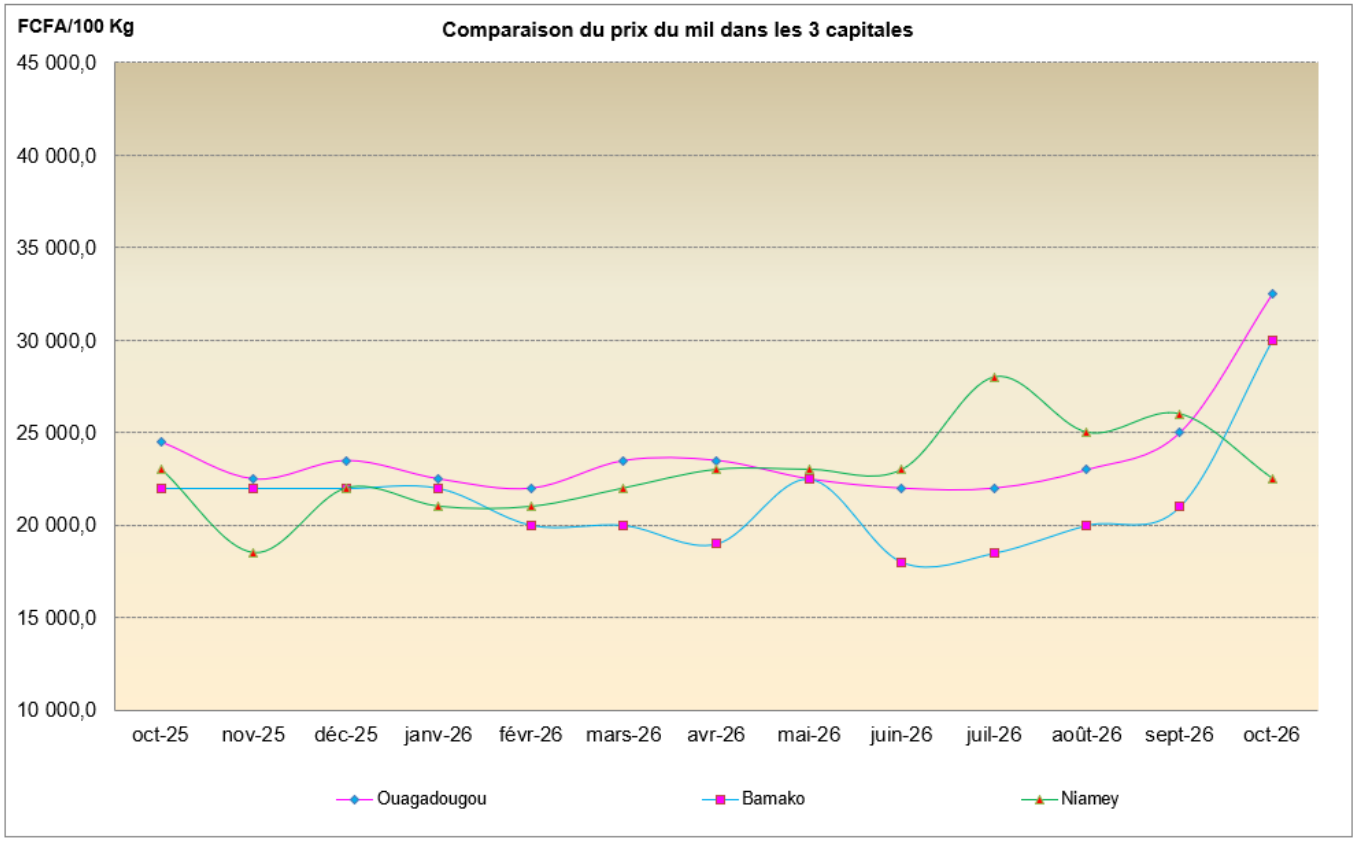
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 306– octobre 2026

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT OCTOBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE BAISSE AU NIGER ET UNE HAUSSE AU MALI ET AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



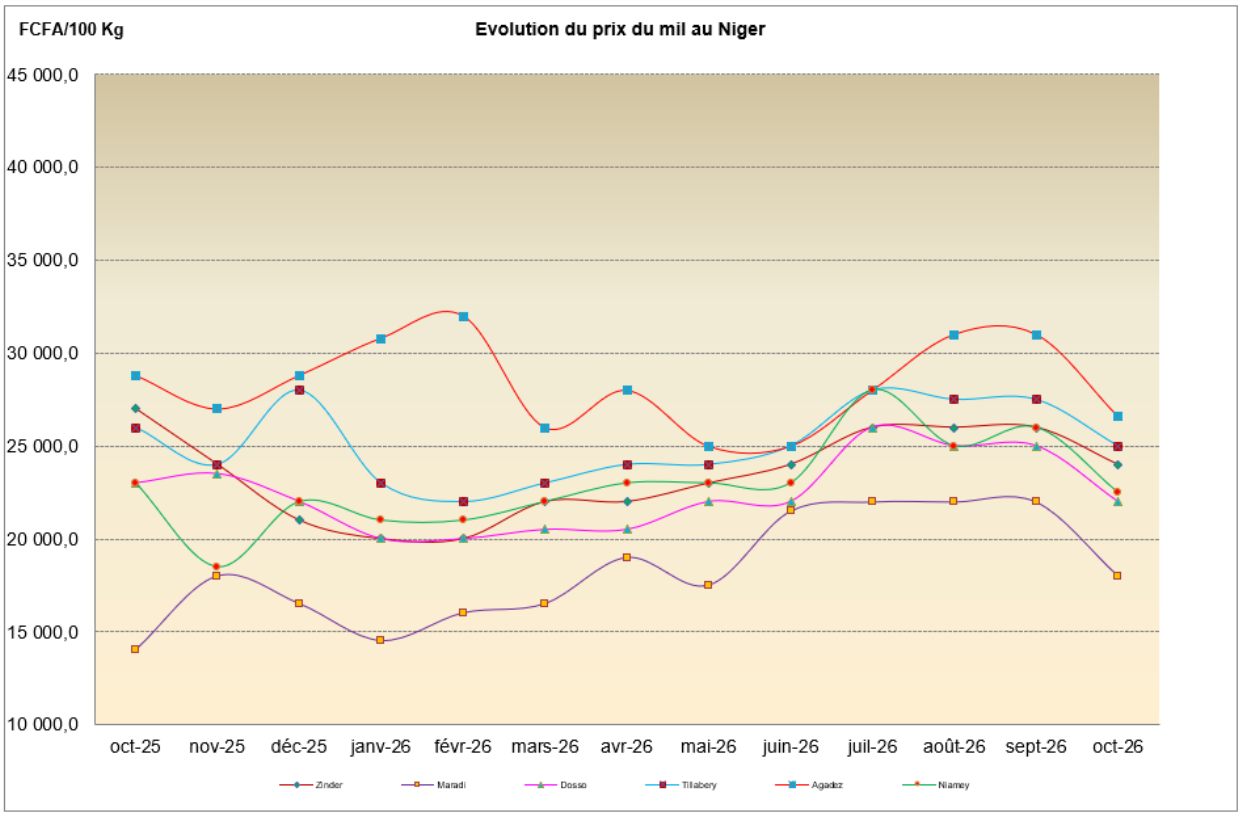
Comparatif du prix du mil début octobre 2026 :
Prix par rapport au mois passé (septembre 2026) :
+30% à Ouaga, +43% à Bamako, -13% à Niamey
Prix par rapport à l'année passée (octobre 2025) :
+33% à Ouaga, +36% à Bamako, -2% à Niamey
Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (oct. 2021 – oct. 2025) :
+8% à Ouaga, +3% à Bamako, -20% à Niamey

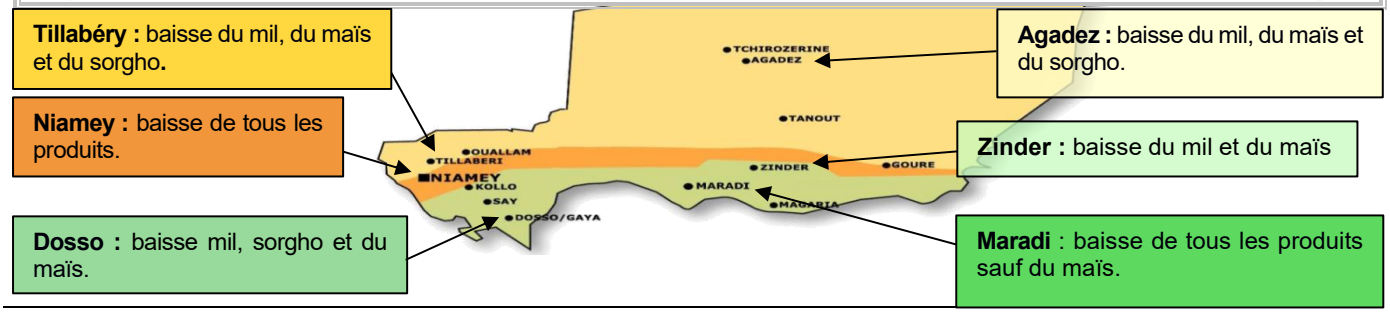
1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 200	24 000	20 000	17 500
Maradi	Grand marché	44 000	18 000	16 000	17 000
Dosso	Grand marché	46 000	22 000	18 500	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	46 000	25 000	19 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	26 600	24 000	20 000
Niamey	Katako	46 000	22 500	19 000	16 000

Commentaire général : début octobre 2026, la tendance des prix est à la baisse sur la majorité des marchés suivis. En effet, cette baisse est observée sur 71% des marchés contre une hausse sur 21% des machés et une stabilité des prix sur 8% des marchés. Les prix se répartissent comme suit : pour : i) **le riz importé**, baisse sur les marchés de Niamey (-4%), Maradi (-1%) et stable sur tous les autres machés de Tillabéry, d'Agadez, Zinder et de Dosso ; ii) **le mil local**, baisse sur tous les marchés : à Niamey (-27%), Maradi (-18%), Dosso (-12%), Tillabéry (-9%), Zinder (-8%) et Agadez (-5%) ; iii) **le sorgho local** : baisse sur tous les marchés à Niamey (-26%), Tillabéry (-21%), Maradi et Agadez (-6%), Dosso (-3%) et stable sur le marché de Zinder et iv) **le maïs importé** : baisse sur les marchés à Niamey (-43%), Agadez (-29%), Dosso (-6%), Tillabéry (-5%), et hausse sur les marchés de Zinder (+6%) et Maradi (+3%). **L'analyse spatiale** : le niveau des prix est plus élevé à Agadez, suivi de Tillabéry. Par contre il est moins élevé à Maradi et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits : i) **le riz importé** baisse à Maradi et Niamey ; ii) **le mil** : baisse sur tous les marchés ; iii) **le sorgho local** : baisse à Agadez, Tillabéry, Dosso, Maradi et Niamey ; iv) **le maïs importé** : hausse à Zinder et Maradi. **Comparés au même mois de l'année passée**, Les prix des céréales comparés à ceux du même mois de l'année passée se présentent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur les marchés à Maradi (-8%), Dosso, Tillabéry et Agadez (-4%), Zinder (-2%) et stable à Niamey, ii) **le mil** : baisse sur les marchés de Maradi (-22%), Dosso (-15%), Tillabéry (-11%), Niamey (-2%) et hausse sur les marchés d'Agadez (+29%) et Zinder (+4%) ; iii) **le sorgho** baisse sur tous les marchés de Maradi (-32%), Tillabéry (-27%), Dosso (-12%), Niamey (-5%), hausse à Agadez (+20%), et stable sur le marché de Zinder et iv) **le maïs importé**, baisse sur les marchés de Tillabéry (-27%), Agadez (-26%), Maradi (-11%), Niamey (-3%) et hausse à Dosso (+21%) et Zinder (+6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, Les prix des céréales comparés à ceux de la moyenne des cinq dernières années se répartissent comme suit : i) **le riz importé** : baisse sur tous les marchés : Niamey (-21%), Dosso (-14%), Agadez et Maradi (-13%), Tillabéry (-12%), Zinder (-11%) ; ii) **le mil local** : baisse sur les marchés de Maradi (-28%), Niamey (-20%), Dosso (-19%) Zinder (-2%), Agadez (-1%) et en hausse à Tillabéry (+4%) ; iii) **le sorgho local :** baisse sur tous les marchés de Maradi (-35%), Dosso (-33%), Niamey (-31%), Agadez (-13%), Zinder (-16%) et Tillabéry (-10%) et iv) **le maïs importé** : baisse sur les marchés de Niamey et Dosso (-43%), Maradi (-20%), Zinder (-19%), Agadez (-11%) et Tillabéry (-10%).



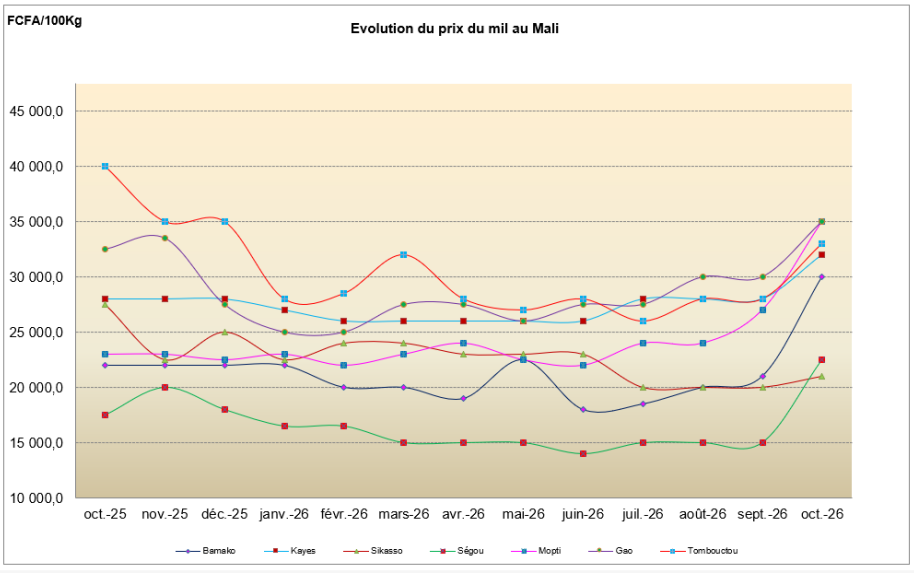


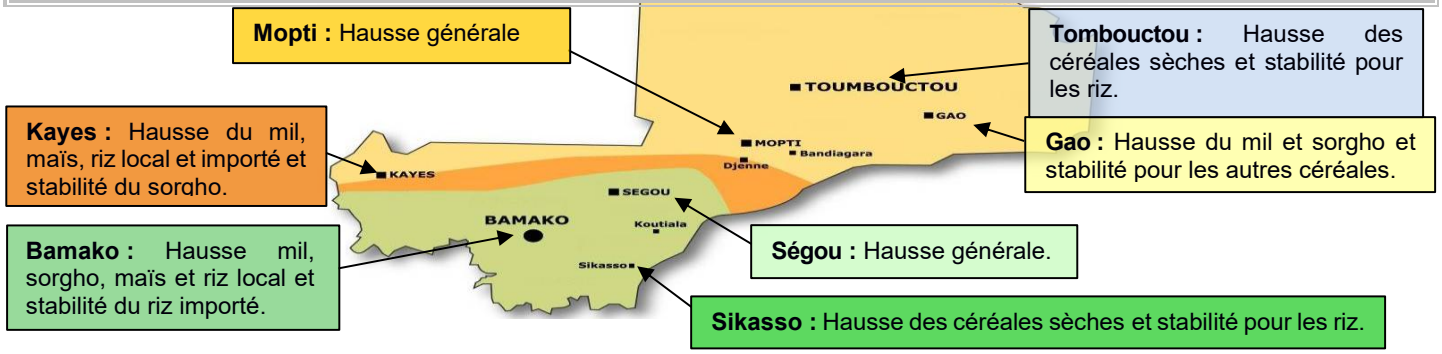
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	42 500	42 000	30 000	22 500	20 000
Kayes	Kayes centre	54 000	30 000	32 000	22 000	23 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	40 000	21 000	19 500	16 500
Ségou	Ségou centre	39 000	-	22 500	22 500	22 500
Mopti	Mopti digue	45 000	42 500	35 000	27 500	25 000
Gao	Parcage	60 000	50 000	35 000	27 500	27 500
Tombouctou	Yoobouber	40 000	-	33 000	35 000	32 000

Commentaire général : début octobre, comparé au mois dernier, le marché céréalier est marqué par une tendance de hausse de prix et plus prononcée au niveau des céréales sèches. Cette forte hausse des prix s'explique par des actions de spéculations et ou de retenues sécuritaires des stocks face au contexte de mauvaise pluviométrie constatée affectant négativement les perspectives de production. Les hausses observées ont été pour i) **le mil** à Ségou (+50%), à Bamako (+43%), à Mopti (+30%), à Tombouctou (+18%), à Gao (+17%), à Kayes (+14%) et à Sikasso (+5%) ; ii) **le sorgho** à Ségou (+50%), à Mopti (+49%), à Bamako (+41%), à Tombouctou (+27%), à Sikasso (+5%) et à Gao (+4%) ; iii) **le maïs** à Ségou et Bamako (+29%), à Mopti (+28%), à Sikasso (+18%), à Tombouctou (+16%) et à Kayes (+5%) ; iv) **le riz local** Mopti (+15%), à Bamako (+6%), à Ségou (+4%) et à Kayes (+2%) et v) **le riz importé** à Mopti (+4%) et Kayes (+2%). Aucun cas de baisse observée. S'agissant des quelques cas de stabilité observés : le sorgho à Kayes, le maïs à Gao, le riz local à Sikasso, Gao et Tombouctou et le riz importé à Bamako, Sikasso et Gao et sa non disponibilité à Tombouctou et Ségou. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Sikasso est actuellement le marché le moins cher pour **les céréales sèches (mil, sorgho et maïs)** ; Ségou reste, le moins cher pour **le riz local** et Kayes garde sa position pour **le riz importé**. Par contre, Gao reste le plus cher **pour les riz et le mil** et Tombouctou, qui garde sa position de plus cher pour **le sorgho et le maïs**. **Comparés à début octobre 2025**, les prix observent des fluctuations diverses de baisse ou de hausse. Les variations de baisse par produit sont, pour : i) le **mil,** respectivement à Sikasso (-24%) et à Tombouctou (-18%) ; ii) **le sorgho**, à Gao (-15%), à Tombouctou (-13%), à Kayes (-8%) et à Sikasso (-3%) ; iii) **le maïs**, à Tombouctou (-16%) et à Gao (-13%) ; iv) **le riz local**, en baisse à Tombouctou (-11%), à Mopti et Gao (-8%), à Bamako et Sikasso (-6%) et à Ségou (-3%) et v) **le riz importé**, à Sikasso et Gao (-11%), à Kayes (-8%) et à Mopti (-6%) et non disponible à Tombouctou et Ségou cette année. Les variations de hausse sont pour : i) **le mil** à Mopti (+52%), à Bamako (+36%), à Ségou (+29%) et à Kayes (+14%) ; et stable à Gao ; ii) **le sorgho** à Mopti (+45%), à Ségou (+29%) et à Bamako (+13%) ; iii) **le maïs** à Mopti (+47%), à Ségou (+32%), à Bamako (+25%), à Kayes (+15%) et à Sikasso (+10%) ; iv) **le riz local** à Kayes uniquement (+4%) et v) **le riz importé** à Bamako uniquement (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales avec quelques cas de hausse. Les variations par produits sont pour : i) le **mil**, baisse à Sikasso (-32%), à Ségou (-13%), à Tombouctou (-11%), à Gao (-1%), et en hausse à Mopti (+20%), à Kayes (+9%) et à Bamako (+3%) ; ii) le **sorgho**, baisse à Sikasso (-22%), à Kayes et à Gao (-21%), à Ségou (-12%), à Bamako (-11%) et à Tombouctou (-3%) et en hausse à Mopti (+6%) ; iii) le **maïs**, baisse à Sikasso (-20%), à Tombouctou (-11%), à Bamako (-9%), à Kayes (-7%), à Ségou (-2%) et en hausse à Mopti (+2%) et stable à Gao ; iv) le **riz local,** baisse à Tombouctou (-19%), à Ségou (-16%), à Sikasso (-15%), à Bamako (-9%), à Mopti (-3%) et en hausse à Kayes (+8%), à Gao (+1%) et enfin v) le **riz importé,** baisse à Kayes (-18%), à Sikasso (-9%), à Gao (-8%), à Mopti (-2%), en hausse à Bamako (+1%), et absent à Ségou et Tombouctou.

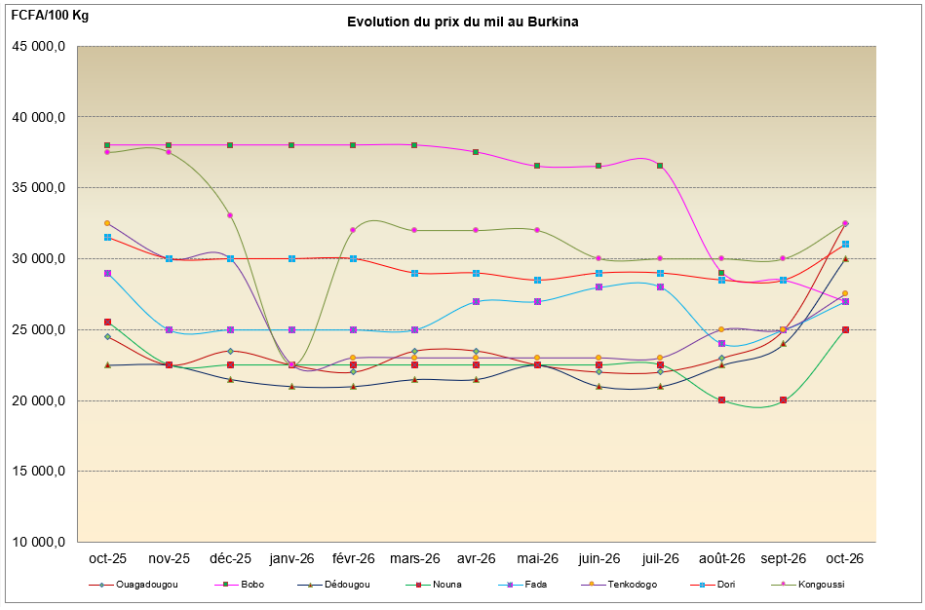




1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina *Source : Réseau des animateurs AV*

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Kadiogo (Ouagadougou)	Sankaryaré	47 500	32 500	24 500	19 000
Guiriko (ex Hauts Bassins) (Bobo)	Nienéta	32 500	27 000	21 500	15 500
Bankui (ex Mouhoun)	Dédougou	37 500	30 000	20 000	19 000
Kossin (ex Kossi)	Grd.Marché de Nouna	55 000	25 000	17 500	17 500
Goulmou (Fada)	Fada N'Gourma	45 000	27 000	18 000	17 500
Nakambé (ex-Centre-Est)	Pouytenga	48 000	27 500	21 500	16 500
Liptako (ex Sahel)	Dori	44 000	31 000	25 000	22 000
Kuilsé (ex centre Nord) Bam	Kongoussi	47 500	32 500	20 000	20 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : la tendance générale des prix des céréales est à la hausse par rapport au mois précédent pour la majeure partie des marchés suivis, particulièrement pour le mil et le sorgho. i) Pour le **mil**, hausses importantes à Ouagadougou (+41%), Dédougou (+33%), Nouna (+25%), Fada (+13%), Pouytenga (+10%), Dori (+9%) et Kongoussi (+8%) contre une baisse à Bobo (-7%) ; ii) Pour le **sorgho**, les hausses concernent Ouagadougou (+40%), Dédougou (+18%), Pouytenga (+16%), Nouna et Dori (+6%) et Bobo (+2%), stabilité à Kongoussi et iii) Pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+27%), Ouagadougou (+19%), Pouytenga (+10%) et Nouna (+6%), stabilité sur les autres marchés. **L'analyse spatiale des prix montre que** les marchés les moins chers sont Kossin pour le **mil** et le **sorgho** et Bobo pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Kossin est le plus cher pour le **riz,** Kongoussi et Ouagadougou pour le **mil,** et Dori pour le **sorgho** et le **maïs**. **Comparativement à début octobre 2025**, les prix des céréales affichent une tendance générale à la baisse malgré des hausses observées dans certaines localités, notamment à Ouagadougou et Dédougou. Les variations par produit se présentent comme suit : i) Pour le **riz**, les baisses concernent Bobo (-24%), Dédougou (-12%), Kongoussi (-5%) et Dori (-2%), contre des hausses à Ouagadougou (+19%) et Pouytenga (+7%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Pour le **mil**, les prix sont en baisse à Bobo (-29%), Pouytenga (-15%), Kongoussi (-13%), Fada (-7%), Nouna et Dori (-2%) tandis qu'ils sont en hausses de (+33%) à Ouagadougou et Dédougou ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses concernent Fada (-28%), Kongoussi (-20%), Nouna (-8%), Bobo (-7%) et Dori (-4%) tandis qu'ils sont en hausse à Ouagadougou (+29%), Pouytenga (+16%) et Dédougou (+14%) et iv) Pour le **maïs**, baisse à Fada (-30%), Pouytenga et Kongoussi (-18%), Bobo (-14%), Dori (-12%) et Nouna (-10%). Toutefois, des hausses sont observées à Ouagadougou (+12%) et Dédougou (+6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix des céréales sont globalement en baisse malgré des hausses pour certains produits et marché : i) Pour le **riz**, baisse à Bobo (-22%), Dédougou (-12%) et Dori (-1%), hausses enregistrées à Nouna (+24%), Ouagadougou (+15%), Pouytenga (+9%), Kongoussi (+6%) et Fada (+5%) ; ii) **Pour le mil**, les baisses concernent Bobo (-21%), Pouytenga (-19%), Dori (-13%), Nouna (-7%), Fada (-6%) et Kongoussi (-4%). Toutefois, des hausses sont observées à Ouagadougou (+8%) et Dédougou (+5%) ; iii) Pour le **sorgho**, les baisses varient de (-32%) à Fada à (-3%) à Pouytenga avec une hausse à Ouagadougou (+7%). Baisses également enregistrées à Nouna (-24%), Kongoussi (-22%), Dori (-14%), Dédougou (-12%) et Bobo (-4%) et iv) ; Pour le **maïs**, les baisses varient de Fada (-34%), Bobo (-33%), Pouytenga (-32%), Nouna (-25%), Dori et Kongoussi (-21%), Ouagadougou (-17%) à Dédougou (-14%).



Bam : hausse du riz et du mil, stabilité pour le sorgho et le maïs.

Liptako : stabilité du riz et du mais, hausse pour le mil et le sorgho.

Kossin : hausse des céréales sèches et stabilité pour le riz.

Goulmou : hausse générale des céréales

Bankui (Dédougou) : hausse générale des céréales

Ouagadougou (Sankariaré) : hausse générale des céréales.

Guiriko (Nieneta) : stabilité du riz et du mais, baisse pour le mil et hausse du sorgho.

Nakambé (Pouytenga) : Hausse générale des céréales.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

Niger

Début octobre, la situation alimentaire au Niger reste préoccupante dans les régions de Tillabéri et Diffa, où les conflits provoquent des déplacements, l'abandon des terres agricoles et une baisse des revenus. Ailleurs, l'épuisement des stocks familiaux accentue la dépendance aux revenus saisonniers et aux nouvelles récoltes attendues. Malgré un approvisionnement globalement satisfaisant des marchés, l'insécurité perturbe les flux commerciaux et limite l'accès aux terres agricoles dans les zones de conflit. La situation devrait être favorisée par la **poursuite des flux commerciaux entre les zones de production et les marchés de consommation**, ainsi que par le maintien des interventions publiques et la reconstitution progressive des stocks devraient améliorer l'approvisionnement des marchés et des zones vulnérables. Toutefois, la hausse des prix des légumes, de la viande et du poisson réduit le pouvoir d'achat des ménages, les contraignant à adopter diverses stratégies d'adaptation.

Agadez : à Agadez en début de ce mois d'octobre 2026, pas de déficit alimentaire aigu généralisé, mais les ménages sont sous pression. La situation devrait s'alléger avec les récoltes.

Zinder : la situation est sous pression avec des stocks vides et des prix élevés, mais sans déficit de consommation majeur. L'arrivée des récoltes en octobre devrait alléger la situation.

Maradi : la situation est sous pression avec des stocks vides et des prix élevés, mais sans déficit de consommation majeur. L'arrivée des récoltes en octobre devrait alléger la situation.

Tillabéry : est l'une des trois régions les plus critiques du Niger en cette période. Tillabéry est en situation d'urgence alimentaire. Les ménages n'arrivent pas à couvrir leurs besoins minimaux à cause du conflit et la mauvaise saison agricole.

Dosso : Les ménages pourront couvrir à la fois leurs besoins alimentaires et non-alimentaires sans avoir recours à l'emprunt excessif. Dosso ne subit pas ces blocages d'accès aux champs et marchés. Mais pas de déficit alimentaire aigu généralisé. L'arrivée des récoltes devrait améliorer la situation.

Mali

Début octobre, la situation alimentaire au Mali reste contrastée : critique dans certaines zones du Nord et du Centre en raison de l'insécurité et des perturbations commerciales, mais globalement normale au Sud et à l'Ouest. Malgré un approvisionnement suffisant des marchés, les hausses atypiques des prix, la baisse des revenus et le déficit pluviométrique limitent l'accès des ménages pauvres aux céréales. La mise en œuvre du Plan national de réponse (PNR) contribue à atténuer ces difficultés, tandis que l'amélioration de l'approvisionnement en carburant favorise la reprise des activités économiques et agricoles.

Bamako : la situation alimentaire demeure globalement normale avec une disponibilité suffisante de denrées alimentaires sur les marchés. Toutefois les ménages pauvres éprouvent toujours des difficultés à faire face à leurs besoins en raison des hausses de prix observées et de la baisse de revenus d'où les ventes d'intervention de l'Etat pour soulager les populations.

Kayes : la situation alimentaire est jugée acceptable globalement avec des disponibilités certes en baisse sur les marchés et des stocks communautaires et familiaux pour la plupart épuisés. L'approvisionnement des marchés est donc globalement satisfaisant. Au niveau OPAM, les stocks publics ont légèrement baissé de 1 050 tonnes de céréales à 1 018 tonnes dont 491 en maïs et 527 en riz.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale toujours à la faveur des disponibilités de stocks issues de la dernière campagne et l'arrivée à maturité de certaines spéculations (maïs, fonio et légumineuses). Toutefois le déficit pluviométrique de la campagne en cours a fait engendrer des hausses élevées de prix dans certaines localités de la zone fragilisant les ménages à faibles revenus.

Ségou : la situation alimentaire quoique jugée normale a été marquée par des hausses atypiques de prix des céréales (spéculations et ou retentions sécuritaires) suite au déficit pluviométrique. Le marché affiche un niveau d'approvisionnement suffisant en céréales.

Mopti : la situation alimentaire et nutritionnelle est restée globalement moyenne. Les offres sur le marché témoin de Mopti-Digue sont jugées faibles à moyennes par rapport à la demande. La situation sécuritaire continue d'affecter la fluidité des échanges.

Gao : la situation alimentaire et nutritionnelle reste difficile. Elle reste marquée par la faiblesse ou l'épuisement des stocks familiaux, les difficultés d'approvisionnement normal, la faiblesse du pouvoir d'achat des ménages et de l'assistance des humanitaires.

Tombouctou : La situation alimentaire demeure fragile, caractérisée par un faible approvisionnement des marchés en cette période de soudure. Cette situation entraîne une tendance à la hausse des prix des céréales sèches, tandis que les stocks alimentaires des ménages sont globalement faibles, voire épuisés.

Burkina

La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante dans certaines régions, mais moyenne à préoccupante dans d'autres. L'approvisionnement des marchés et l'arrivée des nouvelles récoltes contribuent à améliorer la disponibilité des denrées et leur accès par les ménages. Toutefois, la hausse des prix des céréales, les aléas de la campagne agricole et l'insécurité continuent de fragiliser la situation alimentaire dans les zones les plus vulnérables.

Guiriko (ex Hauts Bassins) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante, grâce à un bon approvisionnement des marchés en céréales et autres denrées alimentaires. Cette disponibilité facilite l'accès des ménages aux produits alimentaires.

Bankui (ex Mouhoun) : La situation alimentaire demeure globalement satisfaisante, avec un approvisionnement modéré des marchés en céréales. L'offre limitée, conjuguée à une demande croissante, contribue à la hausse des prix.

Goulmou (Gourma) : La situation alimentaire demeure préoccupante, marquée par un faible approvisionnement des marchés et une hausse des prix, en raison du retard de la campagne agricole, des poches de sécheresse et de l'insécurité. De nombreux ménages, particulièrement les PDI, peinent à assurer régulièrement deux repas par jour.

Nakambé (ex Centre – Est) : La situation alimentaire demeure globalement moyenne, marquée par une hausse des prix du riz, du mil, du sorgho et du maïs, dans un contexte d'offre limitée et de forte demande.

Liptako (ex Sahel) : La situation alimentaire demeure globalement moyenne, marquée par une disponibilité moyenne des céréales sur les marchés et une hausse des prix du mil et du sorgho. La faiblesse des appuis alimentaires fragilise l'accès des ménages aux denrées, malgré les revenus issus de l'élevage et des activités agricoles.

Kuilsé-(ex centre Nord) : La situation alimentaire demeure globalement bonne, malgré la mauvaise campagne agricole, grâce aux nouvelles récoltes de maïs et de niébé et à l'approvisionnement des boutiques de la SONAGESS. Toutefois, la hausse des prix du riz et du mil limite l'accès des ménages aux denrées.

3- Campagne agricole

Niger

Il est à noter que la campagne agricole de cette année a été particulièrement exceptionnelle, installation tardive + pauses sèches longues d'environ plus de quarante (40) jours dans certaines localités. Malgré le stress hydrique subi par les cultures, certaines variétés de mil et de niébé ont démontré une bonne capacité de résistance et d'adaptation aux conditions de déficit pluviométrique extrême.

Le bilan National en août fait état de : 13 182 villages semés sur 14 013 suivis = 94% contre 99% en 2025. Donc 1 327 villages sans semis au 20 juillet. Détail par région donne : 100% Dosso, Maradi, Niamey, 97% : Tahoua, 95% : Tillabéry et Zinder, 91% : Agadez.

Au cours des prochaines semaines, l'évolution des marchés céréaliers devrait rester fortement influencée par l'avancement des récoltes de la campagne agricole 2026. La poursuite des récoltes dans les différentes zones de production devrait entraîner une arrivée croissante de nouveaux volumes de mil, de sorgho, de niébé et d'autres céréales sur les marchés. Ce renforcement progressif de l'offre devrait améliorer davantage les disponibilités et permettre aux ménages producteurs de satisfaire une part croissante de leurs besoins à partir de leur propre production.

La campagne agricole d'hivernage : la campagne d'hivernage est en retard avec des pluies irrégulières qui pèsent sur les rendements. On attend les récoltes d'octobre pour un vrai bilan, mais le risque de production est en baisse.

La situation alimentaire reste critique au niveau national, la situation devrait s'alléger en octobre avec les récoltes, mais les zones de conflit et les zones d'accès limité aux terres resteront vulnérables.

La situation phytosanitaire : pas d'invasion acridienne généralisée au Niger, mais le nord du pays a des adultes isolés et la reproduction estivale est attendue dans les zones agricoles du centre et sud. Le risque principal est la formation de groupes de larves/adultes d'ici fin septembre si les conditions pluvieuses restent favorables. Les services de protection des végétaux sont donc en mode prospection renforcée pour toute intervention.

La situation pastorale : Les pâturages sont en retard, tapis herbacé non installé, l'eau est disponible mais inégale points d'eau non remplis, et le cheptel est fatigué par la soudure, animaux embonpoint médiocre à passable. Les zones les plus touchées : Diffa, Maradi, Zinder et Agadez.

Mali

Pluviométrie : L'amélioration de la situation pluviométrique amorcée au cours du mois s'est poursuivie avec des hauteurs de pluies moyennes à importantes occasionnant par endroits des cas d'inondation. Le cumul de pluies du 1er mars au 30 septembre reste supérieur à 600 mm dans les régions de Sikasso, Bougouni, Kita, Koulikoro, Koutiala, Doïla, le centre et le sud de Kayes, le sud de Nioro, de Ségou et de San ; 300 à 600 mm dans les régions de San, Nara, Bandiagara, Ségou, Mopti et Douentza, et le nord de celle de Nioro et Kayes ; 150 à 300 mm dans les régions de Tombouctou, Gao, Ménaka et le cercle de Youwarou ; 10 à 100 mm dans les zones pastorales des régions de Tombouctou, Taoudenni, Gao, Ménaka et de Kidal. Le cumul pluviométrique du 1er mars au 30 septembre reste déficitaire dans l'ensemble, excepté dans quelques régions.

Activités agricoles et évolution de la campagne : Le déficit pluviométrique a fait engendrer une situation de stress hydrique en maints endroits particulièrement dans les régions du centre et le nord du pays et relativement satisfaisant dans les régions de Sikasso, Bougouni, Koulikoro, Doïla, Kayes, Kita, Koutiala (Yorosso), le sud de celles de Ségou, Nara et Nioro. Les activités sont donc marquées par cette insuffisance des pluies, la mauvaise répartition de la pluviométrie, l'insuffisance des engrais auprès des producteurs, le faible niveau de la crue du fleuve et le pouvoir d'achat limité des producteurs. La période est marquée par la poursuite des travaux d'entretiens dans l'ensemble des bassins de production.

La situation phytosanitaire est relativement calme dans l'ensemble.

Conditions pastorales : Le développement des pâturages reste affecté par les impacts du déficit pluviométrique, particulièrement dans les zones où l'insuffisance des pluies a été plus marquée réduisant ainsi la production de biomasse par rapport à la moyenne. Le remplissage des points d'eau est également en cours à travers le pays.

L'état d'embonpoint des animaux est actuellement bon dans l'ensemble et les marchés à bétail plus ou moins bien fournis.

Burkina

La campagne agricole humide 2026-2027 présente une évolution globalement peu favorable, marquée par une pluviométrie irrégulière, des poches de sécheresse prolongées et un retard du calendrier cultural dans plusieurs régions. Les cultures se situent principalement aux stades de maturation et de récolte, avec l'arrivée des premières productions de maïs, de niébé et d'arachide dans certaines localités. Dans le Guiriko, un retard du calendrier cultural est observé par rapport à la campagne précédente, tandis que dans le Bam, les poches de sécheresse ont affecté les cultures de maïs, laissant présager une baisse des rendements. Dans le Goulmou, une sécheresse de 10 à 15 jours a perturbé le développement du mil et du sorgho au stade d'épiaison, malgré la reprise des pluies en fin septembre. Dans le Liptako, les sécheresses prolongées et les attaques de criquets et d'oiseaux granivores compromettent les perspectives de récolte. Dans le Bankui, l'alternance de pluies excédentaires et déficitaires, accompagnée de longues poches de sécheresse, a provoqué un stress hydrique des cultures, particulièrement du maïs, laissant craindre une baisse importante de la production et contribuant à la hausse des prix sur les marchés.

Face à la faible pluviométrie et aux poches de sécheresse ayant affecté la campagne agricole humide 2026-2027 dans plusieurs régions du pays, le gouvernement a présenté, le 8 octobre 2026, un plan d'urgence pour la campagne sèche. Doté d'un budget prévisionnel de 254,79 milliards de FCFA, ce plan prévoit notamment la réalisation de 750 forages et l'aménagement de 50 000 hectares supplémentaires de périmètres irrigués, afin de renforcer la production agricole et de réduire la dépendance aux pluies (https://bit.ly/3TVj3AN).

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Assistance en vivre de 1.5 millions de personnes pendant la période de soudure de juillet à septembre 2026 ;
- Maintien de vente de céréales à prix modérés ;
- Interdiction d'exportation de céréales hors états de sahel (AES).

Actions de développement :

- 30 milliards débloqués par la BOAD pour l'ONAHA (programme grande irrigation) ;
- 30,6 millions pour la NIGELEC (accroitre la production énergétique).

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national depuis le 21 décembre 2022. Pour plus de détails > https://cutt.ly/5yYq38Sx
- Arrêté interministériel de suspension de l'exportation des amandes de karité, des arachides, du soja et du sésame au Mali. Lire la suite > https://cutt.ly/fyYq8tjm
- Arrêté interministériel de levée de la suspension de l'exportation des graines de coton, du tourteau de coton, du mil, du sorgho, du maïs et du riz local pour les pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) en date du 17 juin 2025.
- Mois de la Solidarité : 4 800 personnes vulnérables bénéficient de 800 kits alimentaires à Bamako. Pour plus de détails > https://cutt.ly/SyYq8sNx
- 400 kits alimentaires au profit des personnes vulnérables des Communes V et VI. Lire la suite > https://cutt.ly/jyYq8cAR
- Prix de viande : des mesures annoncées pour soulager les consommateurs. Pour plus de détails > https://cutt.ly/jyYq8Irw

Actions de développement :

- SOGEBA ACADEMY renforce les capacités de 300 agriculteurs, producteurs et entrepreneurs agricoles. Lire la suite > https://cutt.ly/fyYq8Bm6
- SUNU Assurances et SNV s'engagent pour l'assurance bétail. Pour plus de détails > https://cutt.ly/OyYq4t2Y
- Poursuite des missions de suivi, de supervision et d'appui-conseils de la direction nationale de l'agriculture et ses démembrements auprès des producteurs dans les zones agricoles.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Burkina/Solidarité : Plus 1,34 million de personnes retournées et accompagnées dans 1 055 localités. Lire la suite>https://bit.ly/4dXaJY1
- Poursuite de l'Accompagnement par la Direction de la Solidarité et de la famille pour atténuer les difficultés des déplacés internes du Liptako.
- Suivi de la campagne agricole par la Direction régionale de l'Agriculture avec un appui/conseil des techniciens sur le terrain.

Actions de développement :

- Burkina/Production agricole : Les innovations technologiques pour une agriculture résiliente et durable. Lire la suite> https://bit.ly/4z8GKVx
- Adaptation au changement climatique : À Titao, la FAO mise sur le maraîchage pour renforcer la résilience des ménages. Lire la suite> https://bit.ly/4zTrBYb
- Burkina Faso : L'exportation de la farine de mil, de maïs et de sorgho suspendue jusqu'à nouvel ordre. Lire la suite> https://bit.ly/4jWq9Q7
- Burkina/Plan d'urgence de la campagne sèche 2026-2027 : Le ministère en charge de l'agriculture prévoit d'investir environ 254 milliards de FCFA. Lire la suite> https://bit.ly/3TVj3AN
- Journée mondiale du coton 2026 : Le Burkina réaffirme sa volonté de rompre avec le modèle colonial par la transformation locale. Lire la suite> https://bit.ly/4zU8M7e
- Burkina Faso : L'exportation de la farine de mil, de maïs et de sorgho suspendue jusqu'à nouvel ordre. Lire la suite> https://bit.ly/4dXaJY1
- Consommer local : L'UEMOA veut transformer le marché régional en levier de souveraineté économique. Lire la suite>https://bit.ly/4i3QwlK
- Burkina/Recherche : L'engrais organo-minéral, un fertilisant à fort rendement et qui protège le sol ; le pari gagné de la collaboration entre l'INERA et TOP AGRO Sarl. Lire la suite> https://bit.ly/4zTmF5y

5- Actions menées – (septembre 2026)

AcSSA – Afrique Verte Niger

Formations/Ateliers :

SANC2S

- Du 1er au 7 septembre, mise à jour de la feuille de temps sur les extrants, les activités et la portée du projet ;
- Du 8 au 14 septembre, bilan de la mise en œuvre du projet ;
- Du 15 au 21 septembre, bilan sur le volet environnement ;
- Du 22 au 24 septembre, validation des présentations sur la mise en œuvre et volet environnement ;
- Du 27 septembre au 3 octobre, participation à l'atelier régional de clôture du projet à Dakar au Sénégal.

SaNSA :

- Le 03 septembre formation de 30 agents de terrains et agriculteurs référents sur les activités maraichères et jardin hors sol ;
- Du 16 au 18 septembre formation de 80 membres des PCI et producteurs sur les biopesticides et fertilisants ;
- Du 23 au 25 puis 28 au 29 septembre visite commentée des champs des démonstrations et multiplications par les autorités ;
- Le 30 septembre présentation en focus groupe des activités de world végétale aux quatre PCI ;

(Plateforme d'Innovation Communal) dans les communes de Hamdallaye, Youri, Karma et Dantchiandou.

BSF :

- Observations/ Analyse agro écosystème sur les parcelles de démonstration ;
- Analyse et interprétation des données collectées.

Appui-conseil :

- Suivi appui conseil des producteurs sur les techniques culturales au niveau des sites maraichers
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Appui, supervision/suivi des activités du projet SANC2S (séances d'animation, stocks placés au niveau de BC, BAB, BI, etc.) ;
- Mission de suivi afin de constater l'évolution des activités dans le cadre du projet SaNSA.

AMASSA - Afrique Verte Mali

Formations :

CSAT :

- Un atelier de renforcement des capacités / Multiplication des semences : Appui aux entreprises semencières et aux producteurs de semences communautaires pour le respect du protocole de production de semences à Kayes avec 13 participants dont 2 femmes.

PI PAM :

- Trois (3) sessions de formation de 42 leaders communautaires (23 hommes, 19 femmes) à Bandiagara sur la production de menus à base de produits locaux et la mesure du périmètre brachial.

SIMAGRI :

- Trois (3) sessions de formation de 114 participantes femmes et filles du projet Powered by Women mis en œuvre par CARE au Mali, en partenariat avec plusieurs organisations de la société civile (OSC) et institutions à l'utilisation pratique de SIMAgri via le site web, l'application Android et la messagerie SMS à Bougouni, Yanfolila et Kolondiéba.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : http://mali.simagri.net ;
- Collecte prix sur 102 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali et de la SNV ;
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des productions horticoles et arboricoles dans la ferme agroécologique de Sirakele, Koutiala afin d'améliorer la productivité ;
- Suivi-appui-conseils des kits d'élevage remis par le projet SANC2S au niveau des régions de Koutiala et Sikasso ;
- Suivi-appui-conseil des contrats de transaction signés lors des évènements commerciaux à Ségou et Koutiala ;
- Suivi-appui-conseils des parcelles de démonstration du projet CSAT au niveau de la région de Kayes ;
- Suivi-appui-conseils auprès des producteurs semenciers de sésame du projet PROSEM à Ségou.

APROSSA – Afrique Verte Burkina

Appuis conseil :

SANC2S

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri, https://www.simagri.net ;
- Diffusion des offres de vente et d'achat de la plateforme SIMAgri vers les acteurs inscrits ;
- Appui conseil auprès des OP, des transformatrices de céréales et des micros et petites unités de transformation agroalimentaires ;
- Suivi des activités des groupes de communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) par l'équipe du projet ;
- Réception définitive des 12 bio-digesteurs et des 3 poulaillers pilotes réalisés dans le cadre du projet SANC2S et leur rétrocession aux bénéficiaires ;
- Partenariat avec les services techniques communaux de l'agriculture, de l'environnement, des mairies, de la Caisse populaire à travers ses services déconcentrés au niveau des communes.